

✠ **Chemins de sainteté...** au pluriel : tel est le thème choisi par le sanctuaire, en cette année où nous célébrons le 150^{ème} anniversaire du couronnement de la statue de N.D. du S.C.

De fait, il y a plusieurs chemins de sainteté. Pour autant, le chemin de sainteté qui nous est proposé par le Père Jules Chevalier est celui de Notre-Dame. Marie, de par son OUI à l'ange Gabriel, nous montre le chemin qui va de notre humanité au cœur de Dieu... au cœur transpercé de l'Homme-Dieu, sur le calvaire. St Bernard préfère dire qu'elle est le canal par où nous arrive le don de Dieu... Le canal, le chemin : quoiqu'il en soit, l'image que nous avons devant nous (le calvaire de la basilique) trace un chemin, une trajectoire qui va de la main droite de Marie qui nous désigne le cœur ouvert de Jésus montré par sa main gauche. Ce chemin, si nous acceptons de l'emprunter nous conduit non seulement au Cœur du Christ mais au Saint des saints... là où Dieu dévoile qui il est en lui-même et qui il est pour nous : amour qui se reçoit et qui se donne. C'est un chemin de sainteté, c'est un chemin qui remplit de joie le cœur de Marie : que l'on pense à sa joie lorsqu'elle va à la rencontre de sa cousine où lors des noces de Cana lorsqu'elle intercède pour les époux en manque de vin. C'est aussi un chemin douloureux, lorsque Marie se tient debout au pied de la croix... Elle n'a pas peur d'emprunter ce chemin car elle sait, éclairée par la foi, que Dieu est le Dieu de la promesse. L'Alliance qu'il scelle, en son sang, au calvaire, est une Alliance nouvelle et éternelle. La particularité de Marie c'est qu'elle demeure attentive à l'enseignement de Jésus... *"Elle gardait et méditait, en son cœur, toutes les paroles et tous les événements vécus avec Jésus"*. Sa mémoire n'était pas défaillante ! C'est ainsi qu'elle pouvait croire au Dieu de l'impossible. Ce qui, aux yeux du monde, apparaît contraire au projet de Dieu, devient possible à celui qui croit, à celui ou celle qui, comme Marie, adopte le profil de la sainteté vécue *"dans l'ordinaire des jours"* comme le rappelle le Pape François.

Ce chemin de sainteté est JOIE et ESPERANCE rappelle le prophète Isaïe au peuple de Dieu qui passe par une phase de déprime : *"votre cœur se réjouira ; vos membres, comme l'herbe nouvelle, seront rajeunis. Et le Seigneur fera connaître sa puissance à ses serviteurs"* (1^{ère} lect.)

Ce chemin de sainteté nous introduit dans l'intimité de Dieu puisque, selon St Paul : *"la preuve que vous êtes des fils : envoyé par Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs, et il crie vers*

le Seigneur en l'appelant « Abba, Père ! »" (2^{ème} lect.)

Nous sommes fils, filles... c'est-à-dire les intimes d'un Dieu qui est saint et qui nous veut, à son exemple : saint de sa sainteté.

Le chemin tragique du calvaire est comme sublimé par le fait qu'il ouvre pour nous la porte de la sainteté offerte à tous. Hier, dans l'ancienne alliance, tout se passait derrière le rideau du temps, dans le saint des saints, où seul le grand prêtre avait accès. Avec l'épisode du calvaire et le côté ouvert... le rideau du temple est déchiré, enlevé. Le don suprême de Jésus est mis en pleine lumière. Son cœur ouvert donne, partage, montre, en abondance, comme dans un débordement, l'amour infini de notre Dieu qui s'est fait si proche nous, au point de devenir notre frère en humanité.

C'est là, en ce lieu béni, que Marie n'a pas peur de se tenir, avec St Jean et quelques femmes, alors que la majorité des disciples ont disparu de la circulation si l'on peut dire. En ce lieu et en cet espace de sainteté, Marie nous est donnée pour Mère, car Jésus donne tout. Marie devient alors le signe d'une espérance assurée comme le rappelle le texte marial du Concile Vatican II. Père Chevalier et ses premiers compagnons disaient : *"elle est l'espérance des désespérés"*... Oui, elle est le signe évident que l'espérance n'est pas morte et qu'avec Jésus, *"notre unique raison d'espérer"*, l'espérance brille pour tous ceux et celles qui peinent au cœur de notre humanité encore en pèlerinage vers la terre promise. Si pour le Père Chevalier, N.D. du S.C. est le complément naturel de la dévotion au Sacré-Cœur : c'est que Marie, mieux que quiconque, sait intercéder. Elle sait dire, avec des mots bien ajustés, nos joies et nos peines pour que Jésus les entende et les accueille. Lui seul, notre Maître et Seigneur, peut nous indiquer le vrai sens du chemin. Si nous savons entendre la voix de tel pasteur, du bon pasteur, à nul doute, notre chemin d'humanité sera un chemin de sainteté où se dévoilera la plénitude de l'amour de Dieu qui nous veut saint comme lui-même est saint.

Aujourd'hui, ici et maintenant, il nous donne rendez-vous à la table eucharistique qui ressemble étrangement à celle d'Emmaüs où Jésus se fait reconnaître au partage du pain...

Daniel Auguié MSC
Provincial